ACCÈS SOIRS. Théâtre. Jeudi 25 novembre, à 20 h 30, au Rexy, *Le complexe de Robinson* par la cie Euphoric, mouvance, drame social et amoureux à trois personnages sous forme d'enquête policière. La sentinelle cherche une personne disparue, Clarimont l'amour et Irina du travail. Ils se battent tous avec un fantôme et la difficulté de pardonner. Entrées : 12 €/8 €. Billetterie : 04.73.33.79.78. À partir de 14 ans. ■

LE P'TIT AIGUILLON… aime cette ELAn de solidarité

Les écoliers de Saint-Hippolyte, à Châtel-Guyon, ont enfilé leurs baskets pour courir pour l'association ELA, qui lutte contre les maladies rares et neurodégénératives. Et grâce aux dons et promesses de dons des familles, ils ont remis un chèque de 1.500 euros à Matthieu Rosset, champion du monde de plongeon ayant participé aux JO. Le P'tit Aiguillon les félicite donc pour cette belle mobilisation !

Riom → Vivre sa ville

INITIATIVE ■ A 25 ans, Thibault Omerin propose des lacets personnalisables et fabriqués dans le Puy-de-Dôme

Les premiers pas d'un Tresseur riomois

ENTREPRENEUR. À 25 ans, Thibault Omerin vient de créer Le Tresseur, une marque de lacets fabriqués dans le Puy-de-Dôme.

> « Mon envie de départ était de créer un produit tressé en restant dans le domaine de la mode. Je trouve que le lacet est finalement le dernier élément textile qui n'a pas été surexploité »

Des lacets pour sneakers conçus dans le Puy-de-Dôme et personnalisables à l'envie grâce à une palette de douze couleurs et à un système d'embouts métalliques interchangeables : voilà la raison d'être du Tresseur, une entreprise mise sur pied par Thibault Omerin.

Arthur Cesbron
arthur.cesbron@centrefrance.com

Des lacets roses sur les crampons des joueurs de l'ASM. Le 23 octobre dernier, contre Pau au stade Michelin, la petite touche colorée n'est pas passée inaperçue sur la verte pelouse des Jaune et Bleu. Vue de Clermont-Ferrand, l'initiative visait à mettre en lumière l'opération Octobre rose. Vue de Riom, elle a aussi le mérite d'accompagner les premiers pas d'une toute jeune entreprise : Le Tresseur.

La société a été créée par le Riomois d'origine Thibault Omerin, qui vit désormais à Billom. À 25 ans, le jeune homme perpétue une tradition familiale : depuis plus d'un siècle, du côté d'Ambert, la famille Omerin brille dans l'entreprenariat. Alors à l'issue de ses études, notamment à l'école de commerce de Clermont-Ferrand, lui aussi tente d'entretenir ce savoir-faire transmis de génération en génération.

Clin d'œil supplémentaire, il relance une activité mise de côté par ses aïeux : la fabrication de lacets. « Ma famille est dans la tresse depuis 115 ans, raconte-t-il. On faisait à une époque des lacets mais on a arrêté lorsque le marché asiatique s'est imposé. » Désormais, Tresse Industrie, à Ambert, est notamment spécialisée dans les gaines de protection de câbles.

Avec le Tresseur, Thibault Omerin a donc mis sur pied une marque de lacets colorés et personnalisables pour sneakers, ces chaussures à vocation sportive détournées pour un usage quotidien.

Fabriqués entièrement dans le Puy-de-Dôme

« Mon envie de départ était de créer un produit tressé en restant dans le domaine de la mode, raconte-t-il. Je trouve que le lacet est finalement le dernier élément textile qui n'a pas été surexploité. Les chapeaux, les ceintures ou encore les sweats ont été déclinés énormément mais pour les lacets, tout reste à créer et à inventer, surtout si on veut proposer des objets personnalisables. C'est le défi que je me lance. »

Le jeune entrepreneur y croit d'autant plus qu'il se place sur plusieurs marchés en croissance : celui de la sneaker, en hausse de 5 % chaque année ; celui de la personnalisation, en plein essor ; et le made in France. « Plus précisément, je suis même made in Puy-de-Dôme », sourit-il.

> **Douze couleurs de lacets mais aussi d'embouts métalliques**

Car si l'entreprise familiale ne conçoit plus de lacets, il s'est appuyé sur un autre fabricant emblématique du bassin d'Ambert, le groupe Gauthier. « La tige et l'embout métallique du lacet sont eux fabriqués à Courpière par AMD Sanderon, la couleur est posée en thermolaquage par LM Surfaces à Thiers et le packaging est conçu à Romagnat : j'ai essayé de réduire au maximum l'empreinte carbone », poursuit Thibault Omerin, qui prépare les commandes et assure la vente et la communication de ses produits. « Je fais attention à l'impact environnemental, 80 % des lacets sont en polyester recyclé. Pour schématiser, en moyenne, une bouteille de 50 cl me permet de fabriquer une paire de lacets. »

Pour l'heure, le Tresseur a mis en vente, uniquement sur internet, une gamme de lacets de douze couleurs, pour une taille de 97 à 145 cm, vendus de 15 à 18 € la paire. Leur grande particularité : au-delà des lacets, il est aussi possible de choisir la couleur des embouts métalliques qui, vissés à chaque extrémité, peuvent être changés au gré des envies. « Et ça répond à la problématique des embouts plastiques qui ont souvent tendance à casser sur des lacets, poursuit-il. Là, le lacet que je propose a finalement une durée de vie bien plus longue que la basket ! » ■

Plus d'informations. Sur internet : www.letresseur.com